



Travesera de Gracia, 17 -21
08021 Barcelone - Espagne

Tel. +33 (0)9 70 44 40 62

Tel. (+34) 932 402 091

www.moleiro.com

www.moleiro.com/online

facebook.com/moleiro

youtube.com/moleiroeditor

LE LIVRE DE CHASSE,

Gaston Phébus

{ Bibliothèque
nationale de
France



LE LIVRE DE CHASSE,

Gaston Phébus

Bibliothèque
nationale de
France

- Cote : Français 616
- Date : Paris, début xv^e s.
- Format : 380 x 280 mm
- 430 pages, 87 enluminures
- Reliure en maroquin
- Volume de commentaires en couleurs

Le livre

Le *Livre de chasse* fut rédigé, ou plus exactement dicté à un copiste, entre 1387 et 1389 par Gaston Phébus, comte de Foix et vicomte de Béarn, et dédié au duc de Bourgogne Philippe le Hardi. Cet homme à la personnalité complexe et à la vie mouvementée était un grand chasseur et un grand amateur d'ouvrages de vénerie et de fauconnerie. L'ouvrage qu'il composa avec beaucoup de soin fut, jusqu'à la fin du XVI^e siècle, l'ouvrage de référence de tous les adeptes de l'art de la chasse.

Parmi les quarante-quatre exemplaires conservés de cet ouvrage, le manuscrit français 616 est sans doute le plus beau et le plus complet. Le texte est écrit dans un excellent français ponctué de quelques caractères normands-picards. **Ce manuscrit, en plus du *Livre de chasse* proprement dit, comporte le *Livre d'oraisons* aussi rédigé par Gaston Phébus, ainsi qu'un deuxième traité nommé *Déduits de la chasse* rédigé par Gace de la Buigne.** Ses pages sont illustrées de 87 enluminures d'une excellente qualité qui comptent parmi les productions les plus séduisantes de l'enluminure parisienne du début du XV^e siècle. Plus encore, rares sont les ouvrages destinés à l'enseignement de l'art de la vénerie qui bénéficient d'une richesse d'illustration comparable à celle des Bibles.

La leçon

Le *Livre de chasse* fut, jusqu'à la fin du XVI^e siècle, le bréviaire de tous les adeptes de l'art de la chasse ou art cynégétique. Il s'agit d'un ouvrage d'instruction pour les chasseurs, en

sept chapitres encadrés d'un prologue et d'un épilogue, décrivant dans le détail comment mener à bien une chasse à courre. Écrit pour de jeunes élèves, le texte présente la concision d'une leçon mais avec la vivacité et l'intérêt de l'homme impliqué dans son discours. Gaston Phébus ne lésine pas l'importance à donner aux animaux qui prennent part à la chasse, en particulier les chiens, fidèles compagnons des chasseurs. On apprend ainsi les diverses races et leurs comportements, la façon de les dresser, les nourrir et même de soigner leurs diverses maladies. On prend ainsi conscience que la chasse, passe-temps de prédilection pour tout seigneur du Moyen-Age, n'est pas seulement un loisir mais bien plus, de nombreuses compétences et qualités autant professionnelles qu'humaines y sont associées.

Mais ce serait manquer la quintessence de l'œuvre de Gaston Phébus que de s'en tenir à son contenu technique. En effet, dépassant le cadre de la chasse, ce traité original et personnel se veut avant tout une entreprise propre à son époque, alors que l'idée de péché et la crainte de la damnation étaient omniprésentes. Gaston Phébus, en rédigeant son ouvrage, présente la chasse comme un exercice rédempteur qui permettrait au chasseur d'atteindre directement le Paradis. En effet, cet exercice physique, demandant un savoir-faire certain, est un excellent moyen d'éviter l'oisiveté source de tous les maux, et entretenir son corps et son esprit à bon escient, évitant ainsi tout péché. Ce qui est en jeu dans cet ouvrage est donc le tragique de l'existence humaine, la quête d'une vie éternelle après le passage sur Terre, dont l'obtention doit être méritée.

L'illustration

Les enluminures ont été confiées à plusieurs artistes, notamment à un groupe appelé le « courant Bedford », duquel se démarque le Maître des Adelphe, pour son sens de l'observation et sa stylisation décorative qui rendent ses œuvres très représentatives du style gothique international. Ayant collaboré avec ce groupe, on a identifié le Maître d'Egerton, au style proche des frères Limbourg. Enfin, on pense pouvoir distinguer le Maître de l'Épître d'Othéa dont les œuvres sont reconnaissables pour leur texture picturale épaisse, très différente de la facture lisse et porcelainée du courant Bedford, avec lequel il ne semble avoir collaboré que dans ce seul manuscrit.

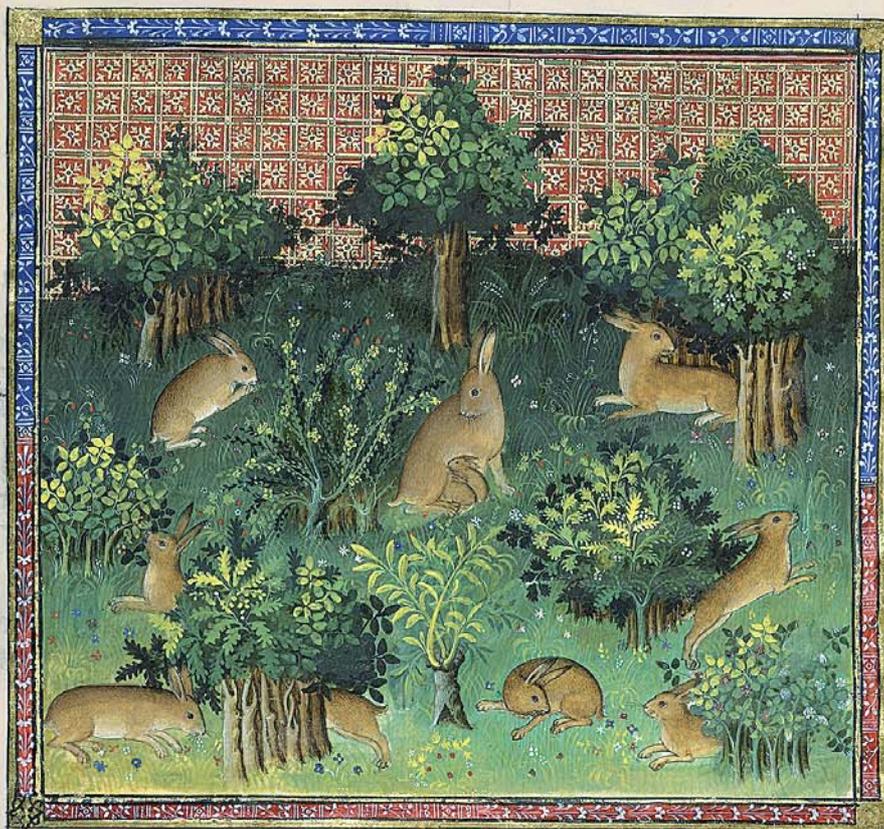
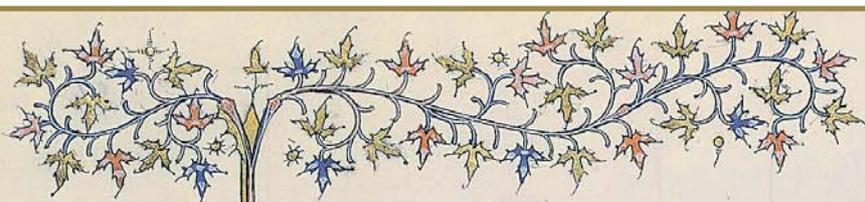
Maitrisant parfaitement les codes de représentation du Moyen-Âge, l'enlumineur met son art au service du propos pédagogique de Gaston Phébus. Les arrière-plans superbement décorés des enluminures rappellent les tapisseries de la même époque, en petit format. L'artiste ne cherche pas tellement à représenter un espace réel mais à souligner la hiérarchie des valeurs. Tout est calculé et réfléchi dans un discours cohérent. Le passage du temps est ainsi évoqué, par les différents âges donnés aux personnages, leurs activités, leurs rapports et leurs situations dans l'espace ; mettant ainsi en parallèle le temps de la chasse et celui de l'apprentissage au cours de la vie. Beaucoup de grandeur et de sérénité ressortent de l'aspect à la fois mimétique et ordonné des éléments, entraînant ainsi le lecteur à la découverte d'une chasse bien menée et, au-delà d'une leçon de chasse, propose une leçon de vie.

Ainsi, un jeu de correspondance, typique de l'époque, apparaît dans ce manuscrit : les parties du corps renvoient aux planètes, les fleurs aux étoiles et la terre au ciel. Le monde fait sans cesse écho à lui-même. Par ailleurs,

la proximité des êtres et des choses, associée à la dynamique des lignes, traduit une communication, une résonance des uns avec les autres. De fait, comme l'explique le philosophe Michel Foucault, jusqu'au XVI^e siècle la connaissance du monde visible et invisible, l'art de le représenter et de l'interpréter, se constituent sur la ressemblance et la répétition : la terre reflète le ciel, l'art est miroir du monde. Dans le cas précis du *Livre de chasse*, cette haute réflexion ainsi menée rappelle la communion qui existe entre les chasseurs et leurs proies, évoquant ainsi la dimension spirituelle de la chasse, la rédemption et le salut qu'elle promet.

Histoire du manuscrit

Au long de son existence, le manuscrit a changé de nombreuses fois de propriétaires : Aymar de Poitiers (fin du xv^e siècle) ; Bernard de Cles, évêque de Trente, qui, peu avant 1530, offre le manuscrit à l'archiduc d'Autriche Ferdinand I^{er} de Habsbourg, frère de Charles Quint. En 1661, le marquis de Vigneau fait don du *Livre de chasse* au roi Louis XIV (règne 1643-1715), qui envoie le manuscrit à la Bibliothèque royale. En 1709, il est sorti de la bibliothèque et placé dans les mains du Dauphin et duc de Bourgogne, qui, à son tour, l'aurait placé dans le Cabinet du Roi. En 1726, le manuscrit réapparaît dans la bibliothèque du château de Rambouillet, en possession du comte de Toulouse. A la mort de celui-ci, le manuscrit reste au pouvoir de son fils, le duc de Penthièvre. Plus tard, il appartient à la famille d'Orléans et finalement au roi Louis-Philippe I^{er} qui, en 1834, le dépose au Louvre. Après la révolution de 1848, il est remis à la Bibliothèque nationale.



C'y deulse du lieure et de toute
la nature.

Lieure est allez
commune beste
si ne me cou
ment is dire
de la facon .

car pou de gens
sont qui bien nen ayent veu .
ils vnuent des blez et autres gaig
nages de herbes de fuilles de escor
ces d'arbres de raisins et d'autres
autres fruyz moult est bonne
bestelete vn lieure et moult pa

de plaiseur en la chaise plus q
en beste du monde par .v. raisor
si ne feust li petite chose . Nune
car tout lan la chaise dure senz
iens esparquier . et de nulle
autre beste ne le fait . Et aussi
le peut on chacier au vespre et
au matin . au vespre quant
sont veleues . au matin quat
sont alees au giste . et des autres
bestes non . car si pluet au ma
tin vous auez pdue vie iournee
et des lieures non . L'autre le q
ur et cerchier vn lieure est trop





Cy deulse de lours et de toute la nature.

Ours est assez commune beste. si ne me comment ia sur de la face car pou de gens sont qui die n'en aient veu. Ours si sont de deux condicions. Les vns sont grans de leur nature. et les autres petiz de leur nature pour quant q' soient vniels. toutes

lopes leurs meagres et uies et condicions sont toutes vnes. mais les grans sont les plus fors. et ceulz qui meingrent aucainefoys les bestes puices merueilleusement sont fors y tout leurs corps fors q' en la tete quibz ont si feibles que silz y sont feuz ilz sont tost estourdis. et si fors y sont feuz moy. Ilz vont en leur amour en decembre. les vns plus tost. les autres plus tart. selon ce que ilz sont a veoy en bonnes pastu

laquelle ie diray comme dessus
 est dit. Chienz qui ne sont par
 faitement saiges changent :
 volentiers des may iusques
 a la saint iehan. car quant ils
 treuvent le change des buches.
 les bisches ne veulent fuir de
 vant les chiens pour ce q'elles
 ont leurs faons. mais tou
 rment et les chiens les vrent
 bien souuent. pour ce les acuel
 lent ilz plus volentiers. et
 aussi ilz treuvent leurs faons
 que ne prunt fuir. si les chasc
 ent volentiers et en meguet
 au amefou. Aussi quant les
 cerfs sont au nuyt. chiens chasc
 ent volentiers. car les cerfs

et les bisches sont toujours sus
 piez. si les treuvent et acuellet
 plus volentiers et plus tost q'
 en autre temps. Aussi chienz ac
 sentent pis des leuitre de may
 iusques a la saint iehan que ne
 font en temps de lan. car aussi
 que ie diray que le buslez oste
 l'assentir aux chiens de la beste q's
 chascant. aussi les herbes e' celui
 temps ont leurs fleurs & leurs
 odeurs chascune selon la nature.
 Et quant les chiens cuident ac
 sentir de la beste qu'ilz chascant.
 la flauit et l'odeur des herbes
 leur oste moult en cellui temps
 l'assentir de leur beste.



Cy apres deuilte du chien d'oyfel et de toute la nature.



Cy deuit des alanz; et de toute

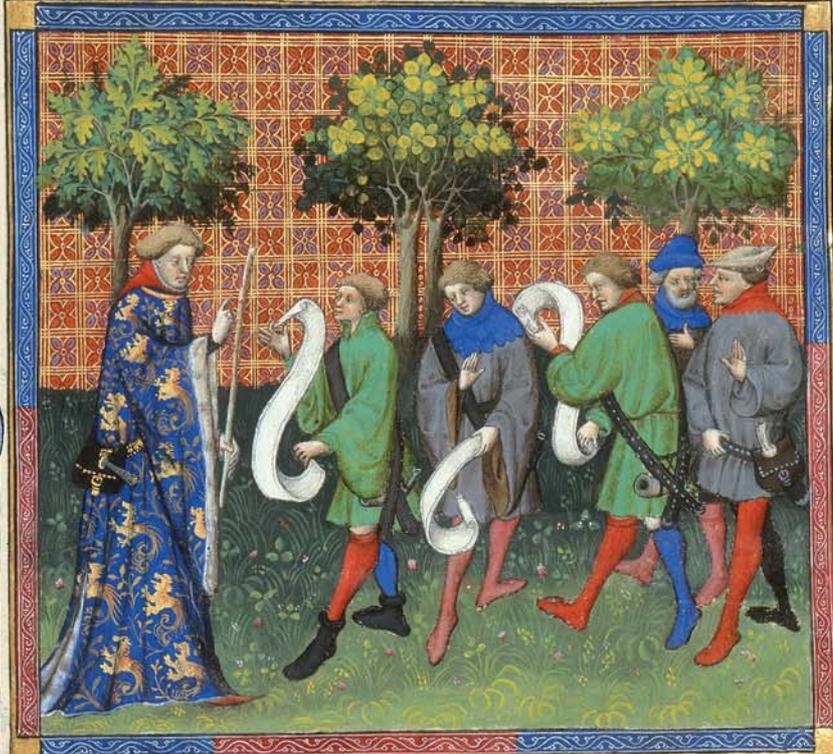
leur nature.
lanz est vne nature et maniere de chiens et les bus sont que on appelle alanz gentils. les autres sont que on appelle alanz vautres. les autres sont alanz de bouctene. les alanz gentils si doivent estre fait et taillez droitent cor

du leurier de toutes choses fors que de la teste. qui doit estre grosse et courte. et combien q'il en vait de chascun poil. le droit poil de bon alanz. et qui est plus comme. si doit estre blanc avec aucune tache noire au milieu lozeille. les yeux bien petis et blancs. et les narres blancs. les oreilles droites et agulces. et aussi les pa faite len. alanz fait mielz acoustumer que nulle autre leste. car il est mielz taillé et plus fort pour faire mal



meismes. aussi de mastus et de
 chiens d'oyseil ya il de lous chies
 chascun selon leurs natures.
 mais pour ce quils ne sont pas
 chiens de quoy on doue faire

grant mention. ie nen duay
 plus car ce n'est une grant
 maistise ne de grant recou
 uier les chaces quils font.



Cy deult des manieres et condicions qui doit auoir celui que on

Cel qui se fait quel
 que chose de son
 ou grant
 ou petit. et
 veut faire
 apprendre
 a estre bon
 moult a un homme. premie

veult aprendre a estre bon.
 moult a fait de chose de son
 ou petit. et
 plus. et plus il est moult de
 plus. et plus il est moult de
 que de la poult. et plus il
 fait au moult de son. Je
 leur deus que tous moult

Aussi li ouel
 aprendre de
 mener les chie
 esclaire deux fois
 le iour. au ma
 tin & au vespre
 mais que le soleil soit leue assez
 hault. et cressamment en puer.
 puis les doit laisser au soleil
 esclaire en un beau pre grand
 pierre. et veigner chascun chie
 lui apres l'autre. et apres les
 froter d'un touchon de paille. et

ce doit faire chascun matin. et
 les doit mener en aucun lieu.
 ou il ayt les les tendres come
 sont blez ou autres choses pour
 peire de lete. et faire leurs me
 dianes. car aucunes fois chiens
 sont malades et limages li
 se gaillent & volent quant
 ils ont menage de lete.



Et apres deulle comment on doit faire & lacer toutes manieres de las.

24

Apres li ouiel
 aprendre a
 lacer toutes
 manieres de laz
 come sont rois
 pour grosses
 laces. ou pour menues. pouches.

7 louries. pamauc. laz. cheuettes.
 laz qui s'appelle de l'une cheuette
 avide. laz commun de pour gent.
 7 toutes autres manieres de laz.
 et d'istun fait selon la fourme
 et maniere comme cy dessus
 est figure.



Cy deult comment on doit huer et comier.

Apres li ouiel
 aprendre a
 tous lengai
 ges d'appeller
 chiens de les
 menacer.

de les esclaudir. et brief tous
 langaiges que on parle a chiens.
 lesquelz ne ne pourroie dire. car
 trop de langaiges sont. 7 trop
 de langues. et selon le pays dot
 len seir. et aussi d'un meisme.

quil est grant cert et viel et
 cest tout quant quil puisse di
 re du cert. Aussi li vuel apren
 dre quil appelle le pie dun cert
 les foys. et dun sanglier les
 traisces. Et aussi li vuel apren
 dre que routes et eurs veulent

dire. car ce est tout vu. Eurs
 sont les aleurs par ou vuel
 beste va. ou soit de bon temps
 ou de viel. routes sont aussi
 par la ou il va.



Et deuis comment on doit cognoistre grant cert par les fuinees.

Apres li vuel
 aprendre a
 cognoistre et
 usque les fu
 inees du cert.
 car aucunes foys

les entourent en troie. et
 aucunes foys en plaine. et
 aucunes foys en unee. et



Cy apres deuisé comment le bon veneur doit chasser a püdre le lieure a force.

Quant le veneur vult en a chasser le lieure. il se doit queir et faire trouver. et chasser et rechasser. et requier. et prendre a force en ceste maniere. Et le puet chasser toute l'année en quelque temps que ce soit. car toujours la layson dure. pour ce est ce tresbonne

chasse comme layson devant que du lieure. en este le puet a chasser au matin iusques a prime. et puis puet boyre et deslemer les chiens et demourer ou dedans l'ottel ou en l'ombre. et se repoler luy et les chiens iusques tant que la chaleur du jour soit baissée. et leure de noume. et aller en avant les lieures se releueront. si les pourra chasser tout le iour iusques a la nuit. et ce est :



Et deulle comment on doit chacier et prendre le sanglier.

C quant le veneur voudra chacier le sanglier et il sera laul sie courre. il ne doit pas laisser courre tous les chiens. car vn sanglier fuit bien longuement et aussi il en tue et blesce assez. et sil ny auoit de chiens fies et noumaux il pourroit bien faillir

a le prendre. dont ayt uns en deux ou en trois lieues relax. et soit le veneur cheuauchier les chiens de pres. et sil veult porter vn espieu en la main tout a cheual cest bonne chose. combien que le tuer de l'espee soit plus belle chose et plus noble. Toutefoies ne le puet il pas traire de l'espee. car si vn sanglier ne vient courre sus a vn homme vilage a vilage. ou on ne le vient a couant par deuiers.

Quant le
 veneur
 va chasser
 le faucon il
 doit ouvrir
 les tuteurs
 et tréneurs
 ou il veneur. et doit quant la
 lune sera clair. apres la venueit
 tendre aux loubes des tuteurs
 les poytes. puis le matin il doit
 venir a tout les chiens queir les
 laves et fortz pays environ les

teueurs. et des quils ouvrent les
 froy des chiens il se cuideront bou
 ter dedans les tuteurs et seront
 puis es poytes. et le chiens les
 ataignent entre deux. ou en ou
 que l'homme chace et l'ons dedans.
 car il se font alayer chue un lan
 gler pour ce que la chace ou tello
 nest mie de gait mais elle ne aussi
 nest pas beste q fuyr legierent ne
 me semble qlme couveigne ga
 res a deuler. car de la nature ap
 le allez parle en devant.



En ays deuse comment on doit chasser et prendre le chat a force.